Un résultat de l'agriculture en repli après deux années de hausse

En 2023, les pluies font ou défont les récoltes. Printanières, elles pénalisent surtout le lin textile. Estivales, elles gênent la récolte de blé tendre et de colza mais favorisent le maïs et les prairies. Automnales, elles perturbent l'arrachage des betteraves industrielles et affectent les légumes de plein champ. La production laitière est stable malgré la baisse des effectifs du troupeau laitier. Les prix des productions animales restent fermes, ceux des productions végétales se replient (céréales, oléagineux) ou s'affermissent (betteraves, lin). Les charges augmentent modérément. Le résultat de la branche agricole normande devrait suivre la tendance nationale et se rétracter en 2023, après deux années consécutives de hausse.

Des récoltes plutôt décevantes et des évolutions de prix contrastées, entre baisse et fermeté

En 2023, la récolte céréalière régionale baisse légèrement par rapport à celle de 2022 (-1%) ► **figure 1** en raison d'un rendement en blé tendre plus faible, conséquence des pluies de l'été. La production de colza se rétracte sous l'effet de la baisse du rendement, en dépit de la hausse de la surface cultivée. Les conditions humides au printemps pénalisent l'implantation du lin textile, des betteraves industrielles et des pommes de terre. En conséquence, la récolte de lin est particulièrement faible. Celle de betteraves en pâtit moins, bien que les arrachages aient été rendus compliqués par les pluies automnales. La récolte de pomme de terre, peu abondante en 2022, progresse, favorisée par les températures clémentes et l'humidité estivale. Les légumes de plein champ (carottes, poireaux, choux) subissent des dommages en fin d'année suite aux pluies abondantes et aux tempêtes (choux versés).

Les prix des céréales et des oléagineux sont en baisse en raison de disponibilités mondiales importantes ▶ figure 2.

Au cours du premier semestre de la campagne céréalière 2023-2024 (juillet à décembre 2023), le prix de la tonne de blé tendre rendu Rouen s'établit entre 230 et 240 euros, soit une baisse de 30 % sur un an. Le prix du sucre reste porteur en 2023 en Europe et la rémunération des betteraves devrait augmenter (environ +15 % par rapport à 2022). Malgré

l'accroissement de la production nationale de pommes de terre, les prix restent élevés du fait des besoins importants des transformateurs et de bonnes perspectives à l'exportation. Après avoir bien progressé entre 2021 et 2022, le prix du lin reste ferme, l'offre étant limitée face à la demande.

Fermeté des prix des productions animales

Avec 3,815 milliards de litres en 2023 ► figure 3, la collecte laitière normande est quasiment stable (-0,3 %) alors que le cheptel laitier régional diminue (-2,0 %) ► figure 4, traduisant une amélioration de la productivité par vache. La collecte nationale recule (-2,7 %) de même que le troupeau laitier (-2,0 %). La demande mondiale en produits laitiers est freinée par l'inflation et le moindre dynamisme de la demande chinoise. Après un pic en décembre 2022, le prix moyen payé aux producteurs normands diminue tout au long de l'année 2023. Il atteint 478 euros pour 1 000 litres en moyenne annuelle, en hausse de 4 % par rapport à 2022 (après +21 % entre 2021 et 2022). Avec la baisse structurelle du troupeau bovin, la production d'animaux pour l'abattage se réduit contribuant à maintenir des prix élevés ► figure 5. Ceux-ci ne progressent toutefois plus en cours d'année, voire fléchissent pour les vaches laitières de réforme, en raison d'une diminution de la demande et de la baisse du prix des aliments à partir du deuxième trimestre.

Le cours du porc progresse de 20 % entre 2022 et 2023, en lien avec l'érosion du cheptel porcin. Il recule cependant en fin d'année face à une demande intérieure peu dynamique et des exportations en retrait.

Un résultat en repli

À l'échelle nationale, la valeur de la production de la branche agricole devrait légèrement fléchir en 2023 (-0,8 %), principalement sous l'effet de la baisse des prix des céréales. Les consommations intermédiaires progressent en valeur de 2,5 %, soit nettement moins qu'en 2022 (+15,7 %). Les prix des engrais augmentent de nouveau (+19 %) entraînant une nette diminution du volume d'achat (-17 %). Les évolutions sur les principaux autres postes de consommations intermédiaires (aliments pour animaux, énergie, produits phytosanitaires) sont moins fortes. En particulier, la bonne production fourragère soulage les éleveurs qui achètent moins d'aliments. Selon les estimations de la commission des comptes de l'agriculture et de la Nation réunie le 20 décembre 2023, la valeur ajoutée brute de la branche agricole se replierait de 5,3 % en 2023, après deux années successives de hausse.

Élisabeth Borgne (Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Normandie)

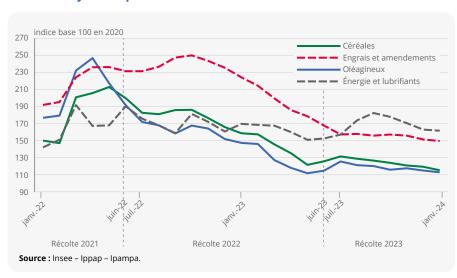
▶ 1. Surface, rendements et production des principaux produits végétaux en Normandie

Principaux produits végétaux	Surfaces (ha)			Rendement (100 kg/ha)*			Production (100 kg)*		
	2023	Évolution 2023/2022 (en %)	Évolution 2023/moyenne 2018-2022 (en %)	2023	Évolution 2023/2022 (en %)	Évolution 2023/ moyenne 2018-2022 (en %)	2023	Évolution 2023/2022 (en %)	Évolution 2023/moyenne 2018-2022 (en %)
Toutes céréales dont :	630 355	-1	-1	83	0	6	52 470 479	-1	5
blé tendre	442 820	0	-3	84	-4	3	37 205 180	-4	0
orge et escourgeon	126 580	-4	2	82	6	14	10 329 784	2	17
avoine	5 870	-28	-32	51	2	-6	300 840	-27	-36
maïs grain	39 930	-1	17	97	39	19	3 870 800	38	40
triticale	7 755	-2	10	58	-5	4	446 995	-7	14
Colza	129 840	6	4	34	-18	-2	4 440 980	-14	2
Féveroles et fèves	5 950	5	14	38	-2	9	227 060	4	26
Pois protéagineux	13 920	13	2	40	11	16	554 180	26	19
Betteraves industrielles	30 155	-1	-10	857	-2	-1	25 836 000	-3	-11
Lin textile	76 260	2	8	43	-21	-32	3 296 050	-19	-26
Pommes de terre de consommation	13 860	1	6	433	16	10	6 000 830	17	16
Maïs fourrage	224 240	-2	-3	159	24	14	35 742 300	21	10

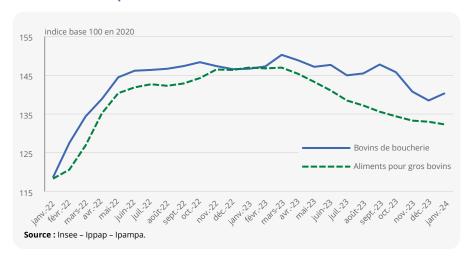
^{*} en matière sèche pour le maïs fourrage.

Source: Agreste - SAA - SAA provisoire 2023.

► 2. Évolution des prix agricoles à la production et des prix d'achat des moyens de production



► 5. Évolution du prix de la viande bovine



➤ 3. Livraisons de lait de vache à l'industrie

en millions de litres

2023	2022	Évolution 2023/2022 (en %)
613,5	612,1	0,2
213,4	212,9	0,2
1 723,2	1 719,6	0,2
707,1	713,4	-0,9
557,5	566,4	-1,6
3 814,7	3 824,4	-0,3
	613,5 213,4 1 723,2 707,1 557,5	613,5 612,1 213,4 212,9 1 723,2 1 719,6 707,1 713,4 557,5 566,4

Source: Agreste – FranceAgriMer – Enquête mensuelle laitière 2022 – 2023.

► 4. Cheptel bovin en Normandie

en têtes

Cheptel bovin	2023	2022	Évolution 2023/2022 (en %)
Vaches laitières	523 128	534 025	-2,0
Vaches nourrices	241 239	242 895	-0,7
Total vaches	764 367	776 920	-1,6
Bovins de plus de 2 ans	280 116	277 432	1,0
Bovins de 1 à 2 ans	420 374	418 771	0,4
Bovins de moins de 1 an	499 495	515 265	-3,1
Ensemble espèce bovine	1 964 352	1 988 388	-1,2

Source : Agreste – SAA – SAA provisoire 2023.

► Pour en savoir plus

 Rapports présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la Nation – Session du 20 décembre 2023.